

# PROTODRIFT

NOUS DÉTOURNONS LES TRAJECTOIRES AUTOMATIQUES ET TRANSFORMONS LA VILLE EN TERRAIN D'IMAGINATION. LE PROTODRIFT JOURNAL, PUBLICATION OFFICIELLE DU MOUVEMENT PROTODRIFT, RETRACE CHAQUE TRIMESTRE LES EXPERIMENTATIONS URBAINES DE NOTRE COMMUNAUTÉ (AKA *DRIFTS*). PLUS QU'UN CORPUS D'ARTICLES NON-SCROLLABLE, IL EST DESTINÉ À ENCLENCHER LE JEU, VIVIFIER LES LIENS ET SUSCITER L'ACTION LIBRE DANS LE MONDE RÉEL. NOUS FERONS DU BRUIT ET TRACERONS DES CERCLES DE FEU.

R E J O I G N E Z - N O U S

NOTA BENE : L'ÉDITEUR NE POURRA ÊTRE TENU POUR RESPONSABLE EN CAS DE BLESSURE, COUPURE, INGESTION OU TOUT AUTRE DOMMAGE DÉCOULANT DE LA MANIPULATION DE CETTE REVUE OU DE L'USAGE DE SON CONTENU (VOIR CGU À LA FIN)





# BLACK FRIDAY

!!!

**Protodrift™ MOTOR CLUB**

***L'adhérence est une illusion***

**Offre Black Friday pour 19.99€ PAR MOIS !!!**

Parce que chaque instant compte, votre Partenaire "Vécu" vous accompagne dans chaque instant. EN PAYANTTU OBTIENS : Ton membership officiel, qui te donnera un sentiment d'appartenance et un statut, l'accès en avant-première à tous les drifts, ton Protodrift Journal trimestriel, et un accès à notre hotline poétique 24/7.

*"Depuis que je suis membre, j'ai quitté mon job et j'aime la vie.  
Merci Protodrift™." – Théo, 32 ans*

*"J'ai compris que j'étais libre."  
– Lina, 27 ans*

***CLIQUE. PAYE. DÉRIVE !***

Inscris-toi avant minuit ce soir, et reçois  
une photo encadrée d'un feu rouge.

- Offre soumise a conditions -





## WHAT'S ON YOUR MIND?

OFFLINE SOCIAL NETWORK

1  
4

Paris occupe une place de choix dans l'histoire de la communication publique. Au Moyen-Âge, les autorités contrôlaient strictement les messages diffusés dans la ville donc c'était encore simple : pour annoncer les nouvelles, on s'appuyait essentiellement sur les crieurs. Il faut attendre la Révolution Française pour qu'un "droit d'affichage" associé à la liberté d'expression transforme Paris en la capitale mondiale de l'affiche - cf. toutes ces affiches faussement vintage vendues à nos chers touristes montmartrois.

Progressivement, le pouvoir politique reprend cependant le contrôle, et impose notamment en 1926 des emplacements dédiés par décret municipal. Aujourd'hui, l'affichage libre n'est autorisé que sur des panneaux publics légaux (au nombre exact de 16 en 2013, contre environ 5000 panneaux publicitaires).

Avec l'arrivée des internets, une nouvelle communication publique voit le jour. La liberté retrouvée ! Mais avec une différence notable : la priorisation algorithmique. Il faut bien ordonner le demi-milliard de tweets postés chaque jour, et ce n'est plus le chemin que vous empruntez qui détermine ce que vous verrez. Cette priorisation répond à un objectif économique pour les plateformes, déterminé par leur modèle publicitaire : celui de nous faire scroller le plus longtemps possible. Et pour la "rétention" des utilisateurs, l'algorithme le plus efficace est celui qui génère du choc, de la surprise, une forme d'inquiétude ou d'outrage. Fake news, bulles d'infos... vous connaissez la chanson.

Que se passerait-il si l'on revenait aux heures de gloire de l'affichage parisien, garanti sans algorithme, transposé aux codes de notre époque ?

Avec le drift *What's on your mind?* on a proposé aux passants de s'inscrire à un réseau social déconnecté, Z, sur lequel créer leur profil personnalisé et poster des messages textuels - limités à 140 caractères. Une fois les messages rédigés, ils sont imprimés par la machine et les rédacteurs doivent aller les afficher eux-mêmes à l'emplacement de leur choix sur un des murs alentours.

Une cinquantaine d'inscriptions, pour trois fois plus de posts. Voici quelques morceaux choisis...

N.	ZONE	DATE	DRIFTERS	CAT.	
17	75010	25.09.25	39	➤--➤➤	

THORC  
MI HOMME MI AUTRUCHE  
MI CHÈVRE MI FIGUE MI RAISIN

MarcoPolo  
Aventurier Perdu dans la galaxie et en recherche, mais de quoi ?

Z23  
ATOMDU10  
J'adore les croquettes. Whoof!

Z20  
HUMAN  
Je suis sur terre et je viens d'apprendre la langue. Seul et ensemble

Z16  
LEBISCOTTO  
TOUT EST BLEU QUAND TU DANSES DANS L'EAU !

Z18  
LUCKY LUCE  
Cowboy des fonds marins, remontons à la surface pour surfer sur les vagues du fun ! Bonne rentrée scolaire de nos vies pas scolaires, mais solaires!

Z17  
COCOLOCOC  
Capitaine du Radolce Vita et amatrice d'huitres

Z14  
guizmo  
Antic Data Hunter  
Samsara Ranger  
Sunset Lover

Z15  
EXPAT MENTAL  
STEP 1: GET RICH  
STEP 2: TO MARS

Z14  
Palmvertes  
HABITE CRÔSNE, LA VILLE DU LÉGUME RACINE.  
ANIMAL TOTEM: L'HIPPOPOTAME

**BIENVENUE DANS Z®**  
Z® est le premier réseau social déconnecté de l'histoire. Garantie sans algorithmes, cette Plateforme Offline Open Source (aka P.O.O.S) lancée le 25 septembre 2025 au 25 rue Bichat génère l'ouverture temporaire d'une Zone d'Expression Débridée (Z.E.D) dans l'espace public.  
Rejoignez Z® gratuitement en créant votre profil unique et partagez librement au monde vos pensées, vos rêves, vos colères. L'équipe de modération, en cas de coupes budgétaires, vous pouvez vous en donner à...

Z2  
ali-z

Z23  
ATOM

Z11  
RANDOMSTRING  
J'aime bien serrer des mains, des guitares et des pintes. Principalement une incarnation de Chat

Z4  
lana  
about me is my camera it's the  
to be quiet observe and see  
and actually appreciate it

Z4  
SMOS  
TAIN, LES YEUX DÉCRYPTER

Z3  
ch

Z4  
Corwin  
about me is my camera it's the  
to be quiet observe and see  
and actually appreciate it





~> Flonflon\_patschon  
Posté le 25 septembre à 20h21

**Ensemble, on est ensemble. Tout seul, on est tout seul.**

~> COCOLOGO  
Posté le 25 septembre à 19h53

**IL FAIT TOUJOURS BEAU AU-DESSUS DES NUAGES.**

~> randomstring :  
Posté le 25 septembre à 19h35

**Sandrine, je t'aime.**

~> Jesus  
Posté le 25 septembre à 20h54

**Mais où est donc Ornica ?**

~> HUMAN3.14116  
Posté le 25 septembre à 21h08

**On veut des émeutes pour Gaza !  
FREE PALESTINE**



noway  
Posté le 25 septembre à 21h04

Suis-je ce que les gens pensent que je suis ou bien suis-je ce que je suis quoique les gens pensent ? Tu me suis ? @followers

randomstring si c'est un de tes vieux clips, sinon c'est NEUN

Monsieurthe  
@randomstring avec @azouzaamenisque on va te casser les genoux

@randomstring agace de ma problématique va r #NOUKE

Fais des clins d'œil dans le métro.

randomstring C'EST UN NON CATÉGORIQUE MONSIEUR !

bonvivant99  
trop d'accord avec @azouzaamenisque

J'ai High sur la médecine des plantes. Micho sur Blizzin... c'est un peu long du temps mais c'est un DM ma @Blessed

metroupin  
@randomstring je préfère tirer la langue

avergand  
Amusez-vous à dire les commentaires que vous aimez le plus sur les vidéos de @azouzaamenisque et on vous envoie un DM ma @Blessed

On a même eu droit à un bad buzz

N.	ZONE	DATE	DRIFTERS	CAT.	
17	75010	25.09.25	39	→--→	

DRIFT REPORT	1 — 1
<b>HYPERMEGA CULTURAL PROTOCOL</b>	
UNE APRÈS-MIDI À ART BASEL	

*Parce qu'il est temps que le monde de l'art shifte de mindset sur la révolution technologique en cours*

*Parce qu'il est temps de scaler le process créatif par une infrastructure data-driven de pointe*

*Parce qu'il est temps que les artistes leveragent la puissance de l'IA*

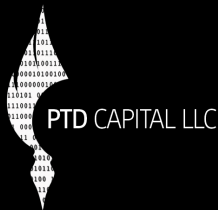
*Parce qu'il est temps que la puissance de l'IA leverage les artistes (bon ça c'est déjà fait)*

*Parce que l'art n'attend pas : il est temps d'implémenter l'HYPERMEGA CULTURAL PROTOCOL*

*PTD Capital est allé pitcher son nouveau projet aux galeries d'Art Basel.*

*Alors oui on a pris quelques portes, mais au moins autant de cartes de visite.*

*Business is business.*



On a enregistré quelques conversations ...



N.	ZONE	DATE	DRIFTERS	CAT.	↓↑
18	75008	24.10.25	2	U	↓↑



00401



HYPERMEGA Cultural Protocol

# HYPERMEGA Cultural Protocol

A strategic cultural infrastructure initiative for AI  
Founding Galleries Circle Private Briefing

Art|Basel



« L'HYPERMEGA Protocol, ça vous dit rien ? »

Art|Basel

## Commission HYPERMEGA

### Mandate

Commissioned by major U.S. AI players seeking validated cultural training data at scale.

### Fund size 2025 - 2030

480 \$M for 5-year fund allocated to Partners, Factory & Research

### Structure

PTD Capital LLC structured in collaboration with European cultural institutions.

### Paris Presence

Here this week already.  
17 partners onboarded in 3 days.



© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.

« D'accord donc en fait c'est utiliser les oeuvres de mes artistes pour entraîner des modèles d'IA ? » - Galeriste #6

## Inflection Point

### Exponential Growth

Image generation technology is exploding across the AI landscape, creating unprecedented demand for training data.

### Structural Limit

Dataset saturation has emerged as the critical limiting factor for next-generation AI development.

« Vous faites que du moderne ou vous faites aussi du contemporain ? » - Galeriste #12

## Ambition

As of Q425 mandate

### Industrializing Global Artistic Creation

Building systematic infrastructure for continuous cultural production at unprecedented scale.

### Neural Infrastructure

Establishing the foundational neural infrastructure of cultural production for AI systems.

© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.

## A Paradigm Shift in AI Training

- 1 Until Now**  
Models trained on scraped Internet data—unvalidated, unstructured, legally uncertain.
- 2 Next Generation**  
Training on contemporary art validated by galleries—curated, authorized, culturally significant.
- 3 New Market**  
Opening a paid cultural sourcing market where galleries become infrastructure providers.

© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.

## Act I - Cultural Data Acquisition

As of Q425 mandate

€600K

Base Investment

Per 100 works—high-resolution scans funded by

€2M

Full Rights

Maximum compensation when full copyrights are included.

40

Gallery Partners

Leading galleries already committed to the program

« Nous sommes à la recherche du monologue interne qu'il y a entre l'artiste et sa création pour être capable de l'insérer dans les machines »

© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.



## Act II - HYPERMEGA Factory

As of Q425 mandate - First indicators

### Project confirmed

15,000 m<sup>2</sup>

California facility—the first cultural data factory of its kind

### Initial enrollment

300 Artists

In continuous residence, creating at industrial scale

### Output estimate

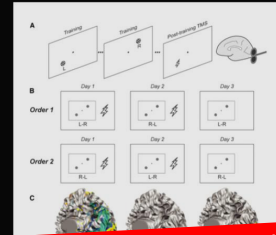
150K–300K Works

Annual production volume—unprecedented cultural output

Appendix - Neural capture and Mental renderer for scaled artistic style capture

Our large-scale research reveals that artistic style is a measurable dialogue between inner thought and creative action — showing how artists literally *think their way into style, and providing tools to replicate it*

Mapping the Inner Style Monologue: A Large-Scale Study on the Cognitive Architecture of Artistic Style  
Open AI x PTD Capital LLC

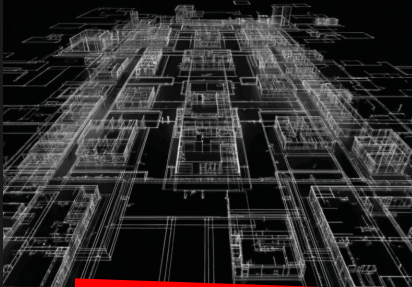


**Experimental framework.** Participants consisted of 370 artists engaged in a structured exploration of their inner style monologue — the continuous internal dialogue that shapes artistic intention and expression (A). Across three consecutive sessions, each participant underwent a series of guided creation tasks alternating between introspective reflection and external production (A, B). These sessions followed one of two possible experimental orders (Order 1: introspection—creation—reflection; Order 2: creation—reflection—introspection), allowing us to isolate temporal effects on stylistic emergence. Following each session, neural and linguistic mapping tools were applied to capture the evolving structure of the participants' aesthetic reasoning (C). The resulting multidimensional reconstructions reveal distinct cortical and cognitive signatures associated with the formation of personal style, providing the first large-scale evidence that the style-forming process can be traced, modeled, and potentially taught through cross-modal analysis of the inner creative voice.

« Moi je suis le directeur de New-York, donc ça m'intéresse d'autant plus, est-ce que ça vous semble possible de faire un zoom la semaine prochaine ? » - Galeriste #17

© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.

## Act II - HYPERMEGA Factory



5415 E Olympic Blvd, Commerce, CA 90022, USA

« Une usine de 15 000 m<sup>2</sup> a été sécurisée à Los Angeles pour rassembler 300 artistes qui produiront 300 000 oeuvres chaque année »

## Traction & Timeline

- 1 — Gallery Partners  
Founding circle forming
- 2 — California Site  
Regulatory clearance obtained—construction ready
- 3 — Active Negotiations  
Additional galleries in advanced discussions
- 4 — 2027 Deadline  
Only founding galleries can nominate artists after this date

© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.

## Act III - Neural Interface

As of Q425 mandate - First indicators

### Ambitions include

**Neural Capture** - Advanced systems for capturing artistic style at the neural level

**Mental Render** - Towards direct style encoding into AI systems—bypassing traditional data formats

**Style Injection** - Direct integration of artistic signatures into AI training pipelines

**Original Art** - Original and multimodal style creation, allowing independence

## Shape the future

Galleries don't undergo AI—they shape it.

### Funded

Capital secured from major AI players

### Structured

Legal framework established with European institutions

### Limited Access

Founding circle closing exclusive opportunity

© 2025 PTD Capital LLC. All Rights Reserved.

Ask for more info on <https://ptd-capital.com>

DRIFT REPORT	1/2
<b>CHUT !</b>	
LA PEUR PUIS LE JEU	

Le dispositif était simple : marcher ensemble en formant un troupeau étrange qui tente de s'approprier lui-même. Les règles : des masques blancs, tourner autour du canal, en silence absolu. Le reste demeurait libre, ouvert à l'improvisation. Et avec ce jeu, nous souhaitions inviter les passants à nous rejoindre en leur tendant un masque, et un petit mot, sans un mot. Nos gestes devaient inviter, devenir nos voix, notre énergie collective. Cette simplicité nous allait.

**MAIS.** Ce que nous n'avions pas anticipé, c'est notre côté TERRIFIANT. Nos masques blancs, neutres dans notre imagination, se sont révélés difficiles à porter. Notre troupeau semblait surgir d'un film d'horreur, ou d'une secte trop étrange, et n'évoquait pas la fantaisie.


«Qui sont ces gens ?», «Qui sont ces fous ?»  
«AHHH!», « Quelle horreur ! »...

Malgré nos efforts, nos attitudes dansantes cherchant à provoquer la sympathie, nous étions un peu prisonniers de cette énergie menaçante.

Nous avons préparé de petits papiers colorés, pour nous aider à «recruter» et à agrandir notre troupeau.

*« Cher.e inconnu.e ! Nous sommes un beau troupeau masqué et nous marchons en silence. Rejoins-nous !! Pourquoi pas ? Lève la main et on te donne un masque (Maintenant ou lorsque nous repasserons). (Et Psst, si tu portes un masque, silence !) »*

Ils étaient censés nous servir de pont vers les passants. Ils ont été lus, certes, mais c'était plus la peur qui flottait dans l'air. Quelques un.e.s se portèrent au jeu et acceptèrent un masque, tournèrent quelques minutes autour du canal avec nous. Mais ce fut bref. En portant ce masque, je crois qu'ils sentaient aussi la frayeur qu'ils inspiraient désormais. Ils se retirèrent rapidement, nous laissant face à notre troupeau de la peur. Nous n'étions pas des libérateurs, nous étions devenus un troupeau anxiogène, bravo.

N.	ZONE	DATE	DRIFTERS	CAT.	
19	75011	25.10.25	8		

A black and white halftone photograph. On the left, a person's face is shown from the nose up, looking down. The face is mostly obscured by a dark rectangular sign held in front of it. On the right, a hand is visible, holding the sign. The background is black.

Cher.e inconnu.e !  
Nous sommes un beau troupeau masqué  
et nous marchons en silence.

Rejoins-nous !! *Pourquoi pas ?*

**Lève la main et on te donne un masque !**  
(Maintenant ou lorsque nous repasserons)

*(et Psst, si tu portes un masque, silence !)*

DRIFT REPORT	2/2
<b>CHUT !</b>	
LA PEUR PUIS LE JEU	

Trente minutes plus tard, temps mort. On s'arrêta pour prendre un peu l'air d'abord, puis pour réfléchir à ce qui n'allait pas. On était tous d'accord : on fait peur.

L'idée d'un troupeau original qui libère et s'agrandit nous tenait toujours à cœur, mais il fallait impérativement diminuer ce côté terrifiant. Notre solution : des trous pour les yeux, s'autoriser certains débordements, comme quelques dessins sur nos masques, des cris mignons... Bref, tout ce qui aurait le pouvoir de nous rendre un peu plus attachants. Nous devions faire pencher la balance du côté de la folie joyeuse. Ce bâton rouge devint notre totem, qui nous permettait de faire corps en imitant son porteur. Soudain, nous nous sommes libérés.

« cuicuicui », « pioupioupiou », brisant notre silence initial, sans pour autant nous rendre la parole. Nos gestes se firent plus coordonnés et joueurs. Quel soulagement.

Ce n'était plus la même ambiance. Nos rencontres souriaient, certains riaient même, l'ambiance était clairement plus bienveillante, et pour nous cela devenait drôle, extatique et parfois jubilatoire.

Et miracle : des inconnus acceptèrent nos masques, et intégrèrent notre troupeau magique jusqu'à la fin, pour jouer avec nous, à faire n'importe quoi.

Il y avait quelque chose de très libérateur dans cette deuxième partie. Le masque, et l'anonymat qu'il offrait, nous laissaient la possibilité de se défaire momentanément de soi et de s'abandonner à une autre énergie, celle du « pioupioupiou » salvateur.

N.	ZONE	DATE	DRIFTERS	CAT.	
19	75011	25.10.25	8		



PIF

PADAPOUM

POUF PAF PIF PAF

PiouPiou

PATATA

PIOU PIOUS PIOUS CUI CUI PADA PIOUS PIOUS PI PA POU PATATI PIF POUF PATATA...







# Art | Blasé

*Super soft foam earplugs for super soft foam art fairs*

# FASHION SPRINT

LE 11 NOVEMBRE 2025 SEULEMENT

⚡ PARTICIPE À LA COURSE FASHION ⚡



INSCRIPTION OBLIGATOIRE

APRÈS LE TOP DÉPART REÇU PAR SMS,  
LES 10 PREMIERS CLIENTS À APPORTER 30 ARTICLES  
SHEIN EN CAISSE RECEVRONT CES ARTICLES

**GRATUITEMENT\***

BY **BHV x SHEIN**

\* OFFRE SEULEMENT VALABLE POUR LES ARTICLES DE LA MARQUE SHEIN  
BHV Marais - 52 Rue de Rivoli, Paris

# VOITURES ?

Chères lectrices. Chers lecteurs.

C'est comme s'il y avait une polarité magique qui tire nos idées, de ses 4 roues et dans son armure de métal.

Aujourd'hui, on la voit partout. Et d'ailleurs, fermer les yeux ne suffit pas, car on l'entend.

Vroum ! Elle stationne, embouteille ou circule, mais surtout dicte le quotidien, la vie et les idées.

Donc si vous vous dites, "Mais pourquoi donc ENCORE parler de voitures ?" et que vous pensez que ce sujet tourne à l'obsession, pensez à la place qu'elle prend dans votre vie, dans votre ville. Et je parle aussi à nos ami.e.s parisienn.e.s sans voiture, aux cyclistes pour aller un peu au delà de ce clash vélo-bagnole.

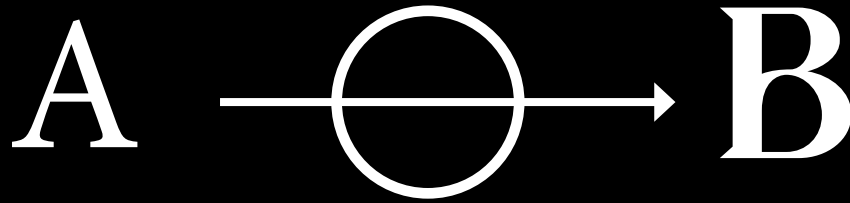
Parler de voiture, c'est parler de cette infrastructure qui touche à tout, et qu'on prend pour acquis. Ce n'est plus un simple moyen de transport, c'est un socle, une infrastructure totale qui dessine nos villes, mais aussi nos relations, nos vies et notre temps.





1/4

# TRACEUSES DE VIDE



«Les

urbanistes

révolutionnaires

ne se préoccuperont pas

seulement de la circulation des choses.

et des hommes figés dans un monde de choses.

Ils essaieront de briser ces chaînes topologiques.  
en expérimentant des terrains pour la circulation  
des hommes à travers la vie authentique.»

*Conclusion de Internationale situationniste n° 3, d'il y a 65 ans, en décembre 1959*

Depuis les années 1960, la voiture étend les villes dans les faubourgs. La ville à courtes distances, «ville compacte»<sup>1</sup>, laisse place à une ville qui s'étale, et où la distance entre la zone d'habitation et la zone de travail n'est plus vraiment un sujet. La proximité spatiale n'est plus proximité sociale, on ne fait plus société là où on dort et ce n'est plus simplement le voisinage qui installe et déploie nos relations. Nos amis «s'éloignent», car les routes et la voiture nous permettent d'aller les voir. Des technologies plus récentes comme internet, ou le téléphone appuient ce phénomène: Le lien humain ne dépend plus de la distance physique.

Et tandis que les interactions directes et quotidiennes avec les voisins perdent de leur importance, les préoccupations vitales (emploi, logement), et les services qui font fonctionner une localité peuvent être gérés à une échelle beaucoup plus large, ville / région / État, et dépendent moins de l'entraide locale.

Il en ressort une forme d'indépendance, ou nous naviguons dans nos propres réseaux sans avoir besoin de tenir compte de celles et ceux qui nous entourent géographiquement : *“La solidarité de voisinage qui était autrefois une condition de la survie de la population s'exerçait dans et au travers de l'espace public. Elle est aujourd'hui supplantée par la généralisation des assurances contre l'incendie, la maladie ou la pauvreté.”* Thomas Sieverts *Entre-ville, une lecture de la zwischensstad.*

Les grandes villes ou les centres des métropoles quant à elles font l'illusion de villes compactes, mais agissent en réalité comme des centrifugeuses de cet effet, elles concentrent les lieux de travail, de service et de consommation et repoussent l'habitation bien au-delà du périphérique à une heure ou plus de voiture (ou transports en commun).

Dans les grandes villes, de telles concentrations humaines et de proximité spatiale poussent à une forme d'*indifférence de voisinage*, et notre réseau amical se retrouve dispersé aux quatre coins de la ville et beaucoup plus loin.

Les petites localités, elles, se vident de leur activité (60% des communes ne disposent plus de commerces de proximité en 2021 contre 25% 1980<sup>2</sup>) mais restent étouffées par le trafic automobile d'habitants qui, pourtant, n'y travaillent plus, n'y consomment plus et n'y cherchent plus leurs loisirs. La vie s'insularise<sup>3</sup> dans 3 îlots fonctionnels que l'on rejoint en voiture (l'îlot-maison, l'îlot-bureau, l'îlot-supermarché). Et les tracés automobiles laissent un vide entre ces îlots.

*Hier* : Agriculteurs, artisans, commerces multi-services, mairie, poste, gare, lien

*Aujourd'hui* : Population pendulaire, résidences d'été, supermarchés périphériques, services centralisés loin des yeux.

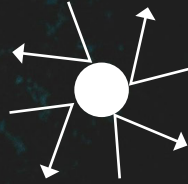
1 - Thomas Sieverts - *Entre-ville, une lecture de la zwischensstad.*

2 - Chiffre INSEE, trouvé sur le site de l'agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)

3 - Hartmut et Helga Zeiher ont théorisé dans leur ouvrage *Lieux et temps des enfants (1994)* le concept de «*Verinselung*» (insularisation) : « le modèle de l'espace de vie unitaire est remplacé par celui d'un espace de vie 'insulaire', composé de morceaux séparés dispersés comme des îles dans un espace global plus vaste », où « les espaces intermédiaires ne peuvent plus être expérimentés en raison des distances croissantes » et où « la formation de relations sociales stables est rendue difficile ». Bien qu'initialement appliqué à la vie des enfants, ce modèle d'îlots fonctionnels séparés : habitat, travail, consommation - reliés uniquement par des flux de transport décrit précisément le phénomène de périurbanisation.

2/4

# TECHNOCOCON



Le vide que nous traversons a une contrepartie intime, et dans notre rapport aux autres. La voiture nous apparaît comme un refuge isolant.

Imagine ici une Tesla glissant sans bruit à travers un no man's land et à l'intérieur de laquelle le conducteur n'est plus un voyageur, il n'a même plus la sensation de vitesse, et ne met plus ses mains sur le volant, il est «blindé» dans ce que l'on Damasio aime appeler technococon, *merci pour le titre*.

L'automobile nous met face à une simultanéité étrange, où nous traçons nos lignes sans échanges, on danse, à gauche, à droite, on se mêle, l'un devant l'autre, on s'observe, mais jamais on ne se rencontre. Henri Lefebvre, dans *La Vie quotidienne dans le monde moderne* (1968) le raconte ainsi «Le Circuler se substitue à l'Habiter [...] c'est un cas surprenant de simultanéité sans échange, chaque élément restant dans sa boîte, chacun bien clos dans sa carapace»

ELLE EST VENDUE COMME UNE PUISSANCE DIVINE, les routes des pubs nous montrent libres et seuls au monde et la voiture est, selon la formule de Peter Sloterdijk: « un sacrement sur roues » qui donne l'illusion à l'individu d'être un dieu qui se meut lui-même. C'est une religion cinétique où l'homme et la machine ne font qu'un. Et il n'y a pas que les autres qui disparaissent, car la vitesse elle-même a transformé le paysage en écran. « Au-dessus de 100 kilomètres à l'heure, le monde devient cinématisme [...] Ce que je vois dans la nature n'existe pas quand je suis en automobile : c'est du cinéma, c'est un cadrage lié à la boîte de vitesses. »<sup>1</sup>

*Ça donne presque envie, de rouler à fond à travers un Fjord, je le sens, j'en ai le frisson, avec Céline Dion qui chante ...*

GUY DEBORD "PROPHÉTISE" QUE LE SYSTÈME ÉCONOMIQUE MODERNE EST UNE «PRODUCTION CIRCULAIRE DE L'ISOLEMENT», ... ON NE PARLE PAS DES RÉSEAUX SOCIAUX OU DE LA DERNIÈRE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE MAIS LES PARALLÈLES SONT NOMBREUX ..., AVEC UNE TECHNIQUE QUI CRÉE L'ISOLEMENT, ET UN ISOLEMENT, QUI JUSTIFIE EN RETOUR PLUS DE TECHNIQUE.

"Tous les biens sélectionnés par le système spectaculaire sont aussi ses armes pour le renforcement constant des conditions d'isolement des 'foules solitaires'"<sup>2</sup>

Et donc, si la voiture isole, elle doit dépasser le statut d'objet mécanique qui nous déplace et doit devenir un ami, une présence, un «enveloppement» de services et d'assistants vocaux et d'IA qui s'immiscent dans l'habitacle. Et d'un point de vue économique, la voiture est un espace à investir pour apporter des «solutions» aux citoyens dans leurs usages quotidiens et, ce faisant, produire et manipuler de nouvelles données.

Le piège se referme,  
je roule libre comme un dieu,  
seul dans le vide.

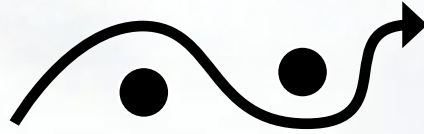
...

1 - Paul Virilio (architecte principalement connu pour ses écrits sur la technologie et la vitesse) en 1981, dans un entretien au Monde, qui développe son idée de « cinématisme » et de la voiture comme dispositif audiovisuel.

2 - Guy Debord, *La Société du spectacle*, 1967

3/4

# CHICANES



Un segment de la D281, permettant l'accès à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, était surnommé « route des chicanes » : ses multiples blocages imposaient zigzags et ralentissements. Cette route est devenue l'incarnation concrète de ce que Debord appelait de ses vœux : « briser les chaînes topologiques pour expérimenter des terrains pour la circulation des hommes à travers la vie authentique ». Sur la route des chicanes, on est obligé de ralentir, de négocier le passage, de saluer, de regarder.<sup>1</sup> Thomas Sievert (Observateur de la ville compacte citée plus haut), il faudrait rendre le déplacement moins fluide, plus coûteux en temps ou en énergie. L'objectif est d'élever la « résistance de l'espace » pour freiner la tendance au « dépassement du local », et ainsi revaloriser la proximité spatiale, l'importance du voisinage et des liens.<sup>2</sup>

Certains mouvements s'opposent fermement, sur le terrain, à de nombreux projets de nouvelles routes (comme la lutte actuelle sur le tracé de l'A69 entre Castres et Toulouse). Ces luttes ne peuvent être réduites à une simple comptabilité carbone ou à une opposition technophobe.

Dès lors que nous envisageons l'automobile comme une « infrastructure totale », ce sont des batailles pour un territoire, pour des écosystèmes de lien et pour la réappropriation du temps. Ce sont des terres fertiles scellées sous l'enrobé et des écosystèmes complexes anéantis d'un trait. La voiture est aussi un moteur d'artificialisation et une guerre déclarée au vivant.



La tour de la ReINETTE en construction sur la D281.

<sup>1</sup> - Récits recueillis de l'ouvrage : *Eloge des mauvaises herbes. Ce que nous devons à la ZAD* ; Ont contribué à cet ouvrage : Olivier Abel, Christophe Bonneuil, Patrick Bouchain, Alain Damasio, Virginie Despentes, Amandine Gay, John Jordan, Bruno Latour, Wilfried Lupano, Geneviève Pruvost, Nathalie Quintane, Kristin Ross, Pablo Servigne, Vandana Shiva et Starhawk. « Sur la ZAD, on existe en commun et on cohabite avec la nature. On partage des rêves et des outils. On sort de l'emprise du marché en construisant sa cabane en terre-paille. On redonne du sens au travail en élevant des vaches et en prenant soin de la forêt. »

<sup>2</sup> - Thomas Sievert, *Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt*, Sievert y défend l'idée que pour retrouver une qualité de vie locale (la « ville habitée »), il faut réintroduire une certaine friction ou résistance dans les déplacements, s'opposant à l'idéal technocratique de la fluidité totale.

4/4

# LA VOIE EST LIBRE



**Accuser la voiture, c'est accuser le mode de vie de la majorité d'entre nous.** Et j'ai des souvenirs de fou dans ma twingo, on en a même fait un film.

On est tous piégés dans cette géométrie, Comme le soulignait André Gorz<sup>1</sup>, l'alternative ne se résume pas à ajouter des bus : elle doit être globale et le but ultime serait de ne plus avoir besoin de se faire transporter, de retrouver une ville où l'on se sent suffisamment chez soi pour se déplacer à pied.

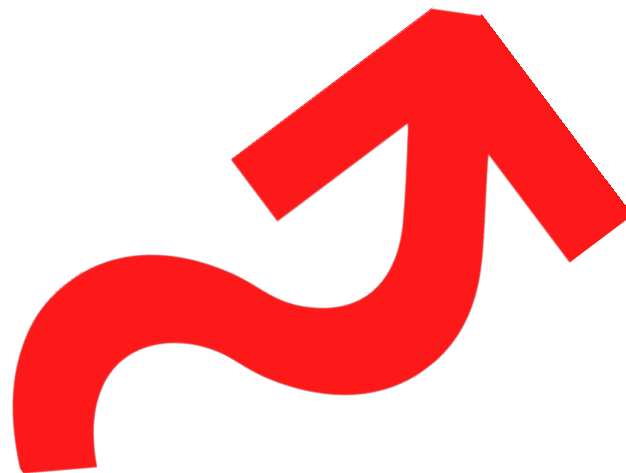
La voiture reste un souffle et une liberté qui nous offre un «moment sabbatique» selon les mots du philosophe-mécanicien Matthew Crawford<sup>2</sup>. Dans une société obsédée par la rentabilité du temps, le trajet domicile-travail devient paradoxalement le dernier refuge où l'on a le droit de ne rien faire, une bulle qui «suffit à étouffer le sentiment coupable de 'perdre son temps' ».

C'est une question de dignité et d'identité. Bourdieu développe une idée de «Misère de Position Automobile», ou la voiture n'est pas seulement un moyen de transport, mais un marqueur de position sociale et d'autonomie. Les politiques restrictives sont alors vécues comme une stigmatisation d'un mode de vie. On l'a vu avec les Gilets Jaunes : toucher au réservoir, c'est toucher à la capacité d'exister socialement..

Réduire les voies, augmenter le stationnement, favoriser les vélos, c'est une forme d'écologie punitive qui s'abat sur ceux que la ville a expulsés vers la périphérie il y a 50 ans.

ON NE PEUT PAS DEMANDER AUX GENS DE LÂCHER LEUR VOLANT SI ON NE REND PAS D'ABORD LA PROXIMITÉ ET LE LIEN AUX CHOSES ET AUX AUTRES. IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE BLOQUER LES ROUTES, MAIS DE RAPPROCHER LA VIE. RECRÉER DU «COMPACT». TRANSFORMER LE RENONCEMENT À LA VOITURE EN UNE RECONQUÊTE DU TEMPS ET DU LIEN SOCIAL.

LES VOITURES SONT FAITES POUR DRIFTER ENSEMBLE



---

1 - André Gorz, *L'idéologie sociale de la bagnole* (1973), il explique ici que la voiture a détruit la ville conviviale. Pour lui, la solution n'est pas «plus de transports en commun» (qui ne font que compenser l'éloignement), mais une réorganisation de la société pour réduire les distances et rendre le quartier vivable sans moteur.

2 - Matthew Crawford, «*Why We Drive: Toward a Philosophy of the Open Road*»



# APOLOGIE DU COIN



*This is not a love song, 2015 © Didier Flüza Faustino, Bedford Square, Londres.  
Installation temporaire, commandée et produite par l'Architectural Association School.*

### Le coin cuisine

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les cuisines accueillent régulièrement les contre-soirées délicieuses alors même que la fête bat son plein dans le salon ? Est-ce un effet de marge ? Peut-être : s'y retrouvent celles et ceux qui èrent en quête d'une prochaine rigolade. Mais cela tient aussi de leur configuration : la configuration du coin. Pas tant le coin au sens angulaire du terme, mais le coin au sens de lieu à la fois intégré dans la carte mais aussi légèrement en retrait; pas aussi caché qu'un re-coin mais il faut quand même s'y rendre, derrière la porte au bout du couloir. Le coin est en périphérie du flux majeur, et ses murs à proximité le rendent convivial. Paradoxalement, le vide ça écrase. On respire bien sous 4 mètres de hauteur sous plafond mais se retrouver dans un coin, ça conforte. Dans cet espace chaleureux, s'installe un temps d'une autre nature, on peut enfin s'écouter, se rencontrer. Tu connais un coin sympa ?

### Le resto du coin

Cette théorie ne s'applique pas qu'aux soirées en appartement, mais aussi à l'urbanisme. Les coins d'une ville sont ses organes vitaux. Le rôle joué par les restaurants et cafés dans l'histoire de Paris est d'ailleurs impressionnant. Pour en citer quelques-uns : le *Procope* fréquenté par Voltaire ou Rousseau où naquit l'idée de l'Encyclopédie d'une conversation entre d'Alembert et Diderot avant de devenir un foyer de la Révolution française; le *Café de Flore* où Apollinaire, Breton et Aragon inventèrent le mot « surréaliste » avant que Beauvoir et Sartre en fassent leur « siège social »; ou encore le *Fouquet's* qui avant d'être le QG du prisonnier le plus connu de France était celui de la *Nouvelle Vague* investi quotidiennement par Truffaut, Godard et Chabrol... Il y en a beaucoup d'autres, des plus simples, humbles dans leur nature de coin, mais pas moins déterminants dans nos aventures personnelles !

### Le coin sauvage

Ces coins privés ou coins de service sont importants, mais il existe d'autres coins, encore davantage à la marge sans pour tomber hors-carte, qui offrent l'ouverture de lieux libres de toute utilité définie. Jacques Réda raconte merveilleusement bien la poétique du terrain vague, espace sans fonction préméditée mais présentant des affinités avec l'utopie, aux potentiels infinis.



Les fans de *Hey Arnold* s'en souviendront

« Appuyé dans cette attitude pensive à mon guidon, je me propose de créer l'Union pour la Préservation des Terrains Vagues (U.P.T.V.) [...] Une moitié ou moins de ces espaces devrait être laissée à l'abandon. Avec le danger que représentent ces tas de planches et de plâtre, et l'insalubrité de ces épandages d'immondices et d'eaux sales ? Faites à tout hasard piquer vos enfants contre le tétanos, la typhoïde, ils ne s'enhardiront jamais trop. D'ailleurs on aura soin de ne pas abattre les palissades, en tôles et madriers capables de résister cent ans. Car quelque agrément qu'on éprouve quand on y rôde, le terrain vague se déploie d'abord, entre ces interstices, comme un plan de méditation. » Jacques Réda

## Le coin de résistance

Les coins libres, aux fonctions indéterminées ou régulièrement détournées, sont les plus excitants. La cuisine n'est pas faite pour accueillir 12 personnes qui prennent l'apéro, et c'est bien ça qui la rend justement parfaite - dans le léger embarras de l'inadéquation on se retrouve obligé d'inventer.

Mais alors qu'est-il advenu des terrains vagues parisiens ?

Vous lisez le *Protodrift Journal* depuis trop longtemps pour savoir qu'il n'y pas de hasard dans l'urbanisme. Si les terrains vagues ont disparu du centre de Paris, c'est qu'un grand ménage haussmannien s'est opéré dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Sans entrer dans un débat esthétique sur la pierre de taille, ces avenues monumentales reliant des places gigantesques n'en demeurent pas moins une malédiction de l'architecture urbaine, tant elles anéantissent toute velléité de socialité spontanée.

Revenons quelques instants sur cette époque qui a forgé la ville que nous traversons tous les jours...



Quand Haussmann est missionné par Napoléon III pour redessiner la ville en 1853, Paris est encore une ville médiévale, aux rues tortueuses, qui a connu trois grandes insurrections en 60 ans (1789, 1830 et 1848). Les grands travaux ont lieu de 1853 jusqu'en 1870 : 20 000 bâtiments sont démolis et 400 000 personnes des classes populaires sont déplacées en périphérie. Comme le dira Walter Benjamin, derrière "l'embellissement" de Paris, sous couvert de moderniser la ville et de l'assainir, il y a une dimension politique "stratégique" majeure : ces immenses artères rectilignes ont le double avantage pour le pouvoir de rendre l'édification de barricades bien plus difficiles et de faciliter la circulation de la cavalerie. Beaucoup disent même que si tous les immeubles haussmanniens avaient des balcons filant au 5e étage, c'était pour permettre à l'armée de s'y déployer pour tirer depuis les hauteurs.

En rouge les 175km de voies percées dans Paris entre 1853 et 1870



Comment expliquer alors qu'en 1871 éclate la Commune de Paris ?

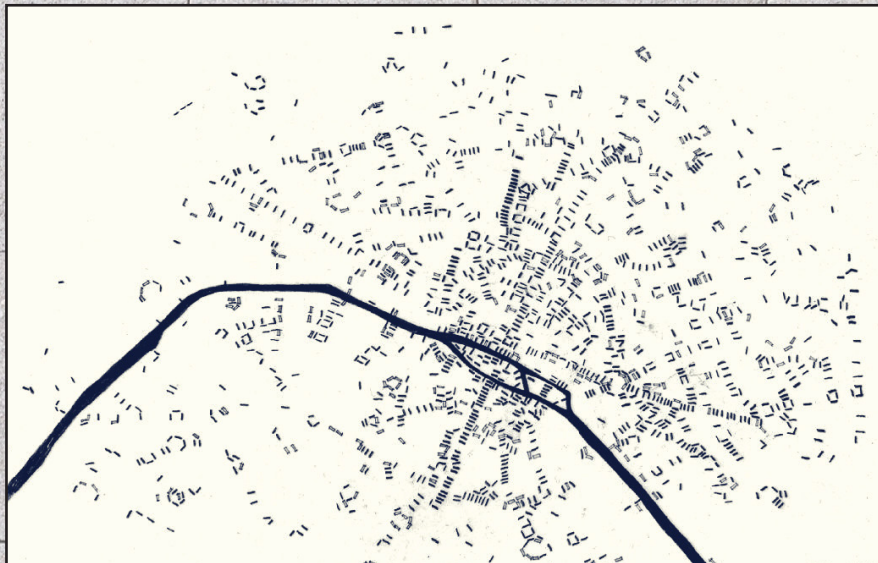
### AVIS AUX LECTEURS

Nous nous apprêtons effectivement à passer des contre-soirées dans la cuisine à la Commune de Paris. Vous pouvez vous offusquer de tels zigzags mais vous ne pourrez pas dire que vous n'étiez pas prévenu.e.s ! →

C'est que l'organisation des barricades atteint une expertise de pointe ! True story. Pour tenir le siège contre l'armée régulière des royalistes de Versailles, les Communards érigent de grandes barricades dans tout Paris grâce à la Commission Spéciale des Barricades (!) Leur conception est confiée aux meilleurs ingénieurs qui rationalisent la construction à travers de multiples séances où sont discutées innovations techniques (barricades mobiles, blindées...) et stratégies d'emplacement, ce qui constitue une modification profonde de la technique de la "guerre des rues".



**Que tous les bons citoyens se lèvent !  
Aux barricades ! L'ennemi est dans  
nos murs !**



En quelques mois, 900 barricades seront érigées, plus ou moins sophistiquées mais toutes à contre-flux. Le grand vide haussmanien est contrecarré, c'est l'apogée du coin de résistance.

5 - 1860

1



RÉPUBLIQUE F  
LIBERTÉ — EGALITÉ —

N° 129

COMMUNE DE

COMMI

DES BAR

La Commission des barricades arrête ainsi qu'il suit le tracé de  
Chaque barricade sera composée des deux portions appuyées l'un  
elles et les maisons un passage de 3 mètres. Cependant, dans le  
on ne fera qu'une barricade, avec un passage de 1 mètre de large  
La Commission arrête ainsi qu'il suit le profil d'une barricade.

Profondeur du fossé.....  
Largeur.....  
Hauteur de la barricade.....  
Épaisseur en haut.....  
Largeur de la banquette de tir.....  
Talus du côté de l'ennemi.....  
Talus montant à la banquette.....  
Épaisseur totale.....  
Hauteur du massif de pavés.....  
Épaisseur au pied.....  
Épaisseur en haut.....  
Fossé intérieur, ad libitum.

..... le dessus du massif de pavés de

Ci-contre, le "Château Gaillard", du nom du commandant responsable des barricades : "La place de la Concorde fut barricadée sur quatre points. L'ouvrage le plus considérable se trouvait à l'angle de la rue de Rivoli et de la rue St-Florentin [...] Cette barricade était percée de cinq embrasures. Elle masquait un chemin couvert derrière lequel se trouvaient de nouvelles fortifications. Le tout constituait une double masse de terre enfermée dans des sacs et dans des tonneaux."

E FRANÇAISE  
ALITE — FRATERNITE

N° 129

E DE PARIS

MISSION

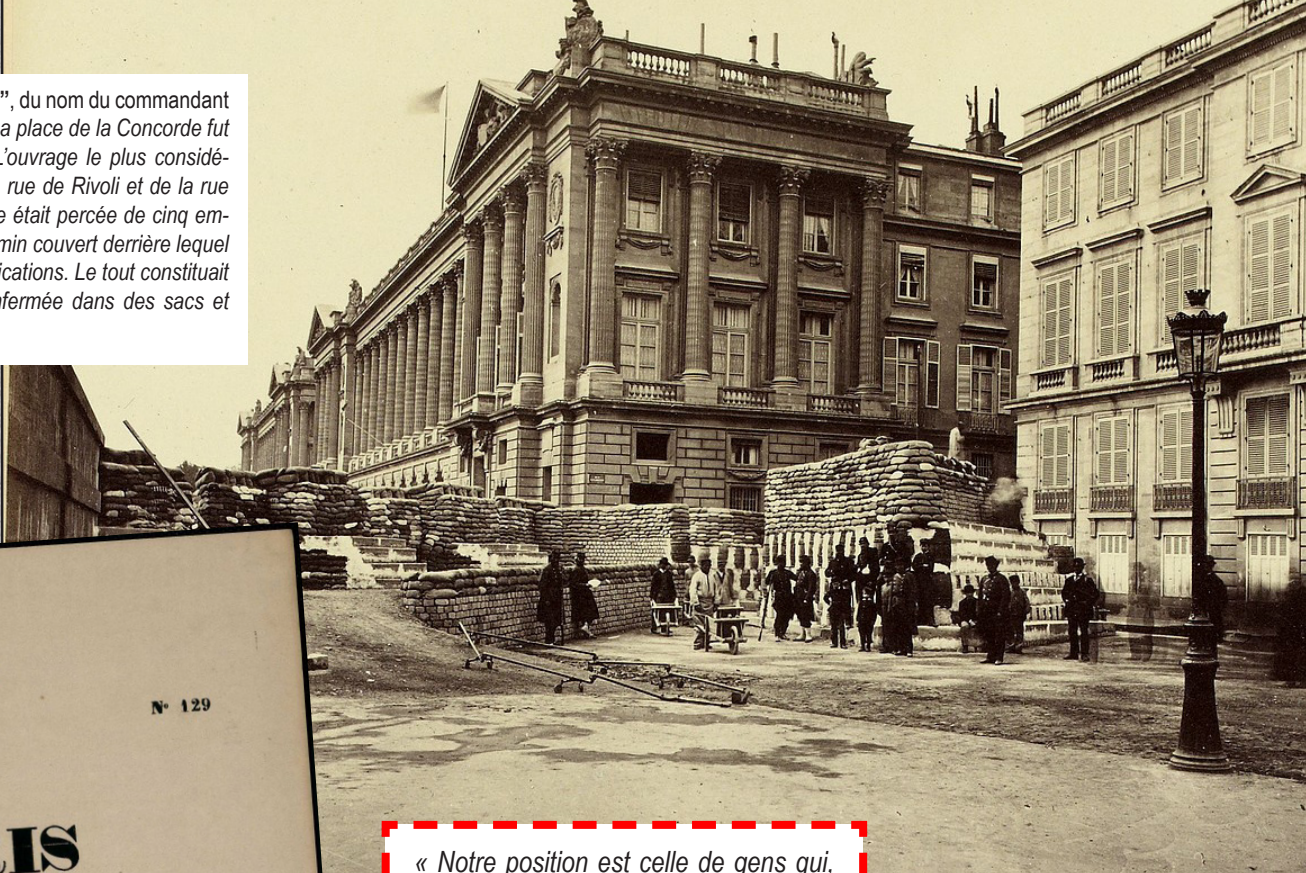
RRICADES

tracé des barricades, sauf modifications dans les cas particuliers :  
puyées l'une au côté droit, l'autre au côté gauche de la rue, et laissant entre  
t, dans les voies qui ne seront pas nécessaires à la circulation des voitures.  
e de largeur à l'une des extrémités.  
barricade pour grandes voies de communication :

2<sup>m</sup> 00  
ce qu'il faudra pour le massif.  
4<sup>m</sup> 00  
6 00  
2 50  
4 00 de base.  
5 50 de base.  
19 00  
2 50  
15 00  
7 50

pavés doivent être en pente du côté de l'ennemi.  
et les pour les rues détournées :

« Notre position est celle de gens qui, forts de leurs droits, attendent patiemment qu'on vienne les attaquer, se contentant de se défendre. [...] Les barricades devaient faire partie du système défensif de Paris. Elles devaient suppléer le silence des forts, évacués ou pris d'assaut. C'était la base même de la guerre des rues qu'on devait non seulement prévoir mais préparer, organiser à l'avance. » - Général Cluseret



Un tel niveau de planification ne fut pas suffisant et le 28 mai 1871 la dernière barricade tomba.

Par la suite, les barricades se font bien plus rares, les difficultés architecturales se voyant également amplifiées par le maintien des populations prolétaires en périphérie des villes.

On retiendra tout de même deux épisodes barricadiers majeurs :

- En août 1944, quand les Parisiens se soulèvent contre les Allemands et dressent 600 barricades sur ordre du colonel Rol-Tanguy pour empêcher l'occupant de circuler.

- La nuit du 10 mai 1968, quand les étudiants manifestants se barricadent contre les CRS dans le Quartier latin (loin des avenues haussmanniennes !). Les barricades finissent par tomber, mais la violence de la répression policière fait basculer l'opinion du pays.



Les barricades de Mai 1968  
(qui, disons-le, n'auraient jamais passé la certification  
de la Commission des Barricades)

NE LAISSONS PAS LA VILLE SE RÉDUIRE À  
UNE INFRASTRUCTURE D'EFFICACITÉ OÙ  
PRIME LA CIRCULATION DES VÉHICULES ET  
DES MARCHANDISES.

NE LAISSONS PAS LES RUES SE LIMITER À  
DES ZONES DE TRANSIT FONCTIONNELLES  
POUR ALLER D'UN CONFORT À L'AUTRE.

ÉRIGEONS DES BARRICADES  
QUI NOUS RESSEMBLENT  
ET FORMONS NOS PROPRES COINS !

CES MURS-LÀ SONT POUR  
NOUS RETROUVER.



« Le Rideau de Fer, rue Visconti »  
par Christo et Jeanne-Claude, Paris, 27 juin 1962.



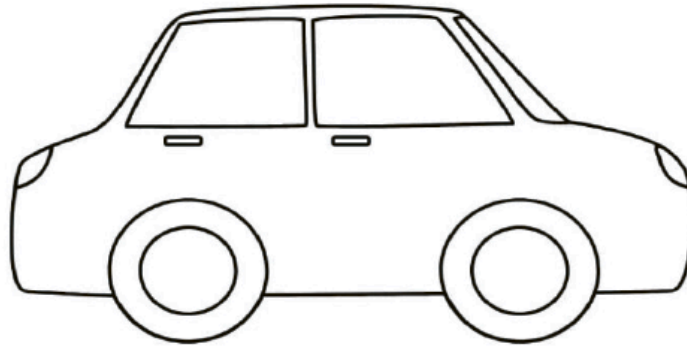
SME  
HE  
DACC  
FRAG

LABO

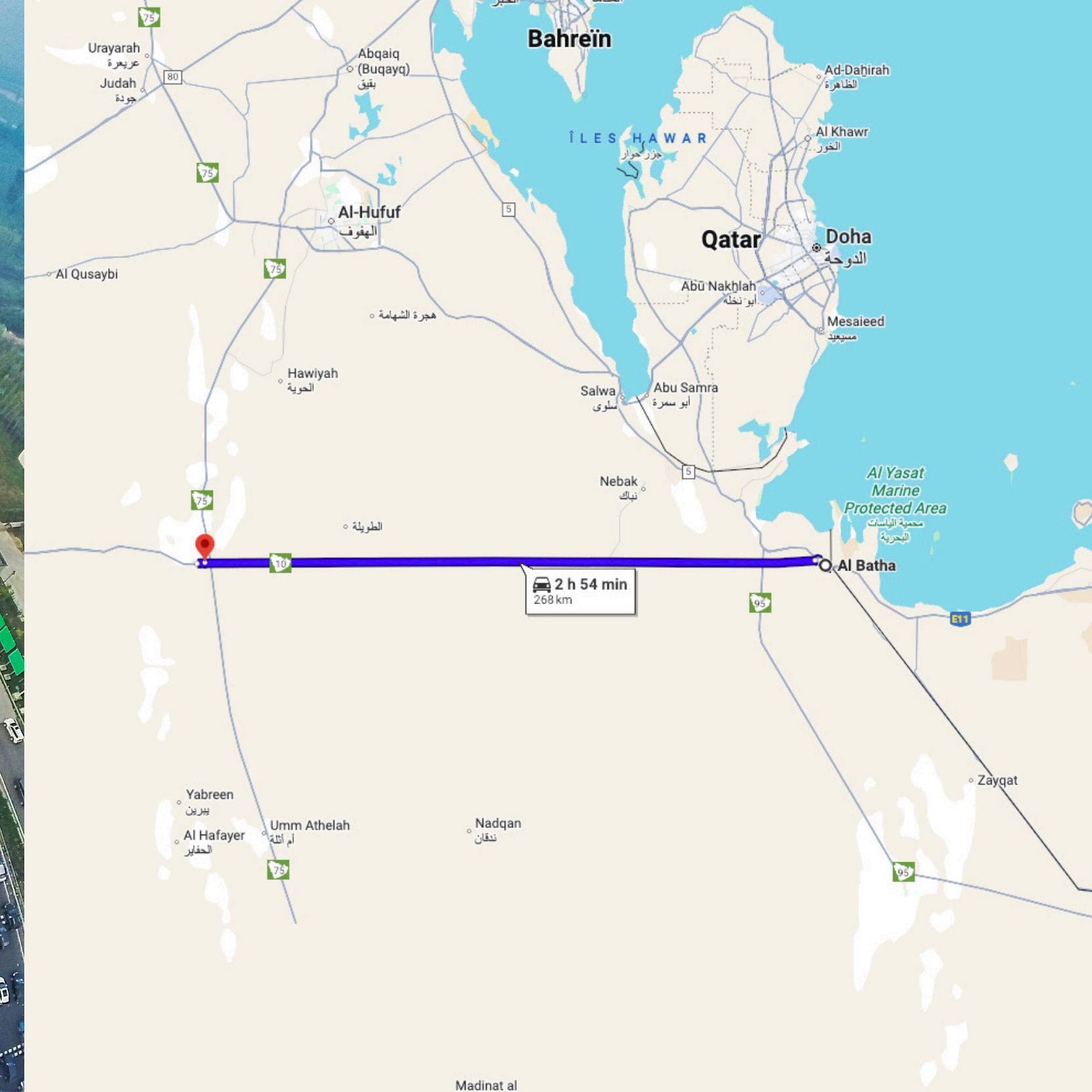


*Ce panneau ne représentait pas l'avertissement de la proximité d'un ralentisseur de type dos-d'âne situé à une distance de 50 mètres de celui-ci. Il représentait l'avertissement de la proximité d'un serpent boa qui digérait un éléphant.*

S'il vous plaît...  
dessine-moi une voiture...







Bahrein

ILES HAWAR

Qatar

Doha

Urayarah  
عريعره

Judah  
جودة

Abqaiq  
(Buqayq)  
بقيق

Ad-Dahirah  
الظاهرة

Al Khawr  
الخور

Al-Hufuf  
الهفوف

Al Qusaybi

هجرة الشهامة

Hawiyah  
الحوية

Abū Nakhlah  
أبو نخلة

Mesaieed  
مسيعيد

Salwa  
سلوى

Abu Samra  
أبو سمرة

Al Yasat  
Marine  
Protected Area  
محمية الياسات  
البحرية

Nebak  
نباك

الطويلة

Al Batha

Yabreen  
بيرين

Al Hafayer  
الحفاير

Umm Athelah  
أم آثلة

Nadqan  
ننقان

Zayqat

# DEKOTORA

Ça commence souvent par un choc visuel. Une lumière qui nous frappe alors qu'on déambule, attitude pensive à son guidon, avant que nos pupilles tentent de donner un sens à ce qui nous a interpellé. Les photos de Louise Mutrel produisent cet effet. Au saisissement succède l'interrogation. Quelles sont ces machines alambiquées qui rayonnent dans la nuit ? Notre esprit met quelques secondes avant de comprendre que ces oeuvres d'art sont aussi des camions. Enfin, le sont-ils encore ?

Dans *La Pensée Sauvage*, Claude Lévi-Strauss réhabilite magnifiquement la figure du bricoleur : en détournant des éléments existants, le bricoleur redéfinit et reconstruit un monde à son échelle. À la croisée du bricolage automobile et de la création artistique, le tuning n'est-il pas pour son auteur une réappropriation esthétique de son quotidien ?

« *Le bricoleur y met toujours quelque chose de soi.* »

Au Japon, on appelle ces camions tunés des *dekotora* : « *je dirais que le dekotora est véritablement le reflet de l'âme de son propriétaire. Il m'arrive de voir certaines personnes qui ne se soucient pas de l'état de leur camion et ne semblent pas préoccupées par leurs décorations sales ou délabrées. Moi, je fais partie de ceux qui lavent leur camion, même les jours de pluie.* » Ce sont les propos d'Okita, un propriétaire d'un camion *dekotora*, rapporté par Louise Mutrel dans son bel ouvrage *Only You Can Complete Me* aux éditions *Rien ne va Plus*.

Et vous, qu'allez-vous tuner ?





Dekotora Amimaru, meeting de dekotora,  
Fukui préfecture, Japon, 2024 ©Louise Mutrel



Dekotora Uuyamaru Fukui prefecture  
Japan, 2024 © Louise Mutré

Matsuyama devant so  
Ishikawa prefecture, Japon, 20



Photograph taken in front of the dekotora in  
Ibaraki, Japan, 2022 © Louise Mitrel

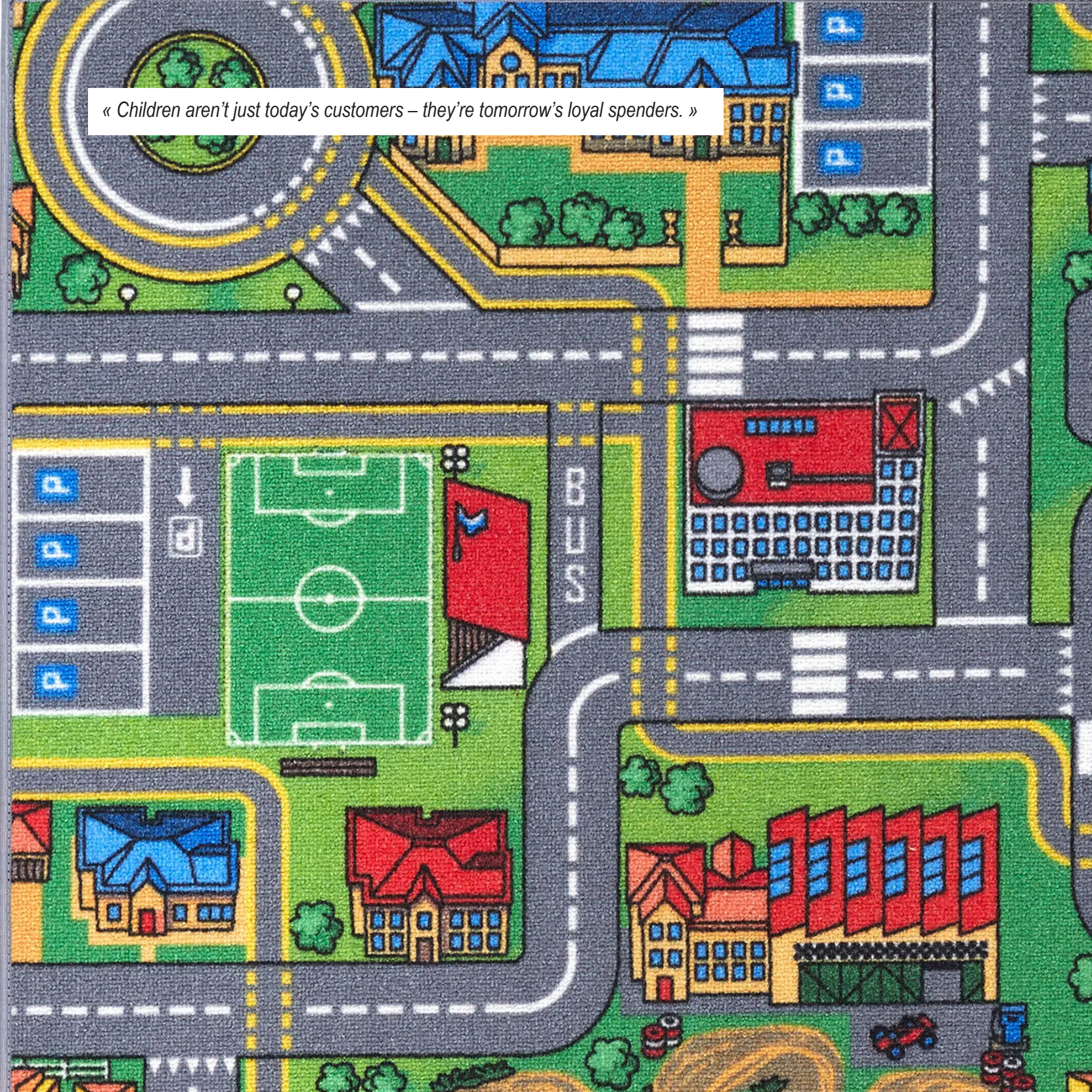
Dekotora Family Night Club,  
Ibaraki prefecture, Japan, 2024 © Louise Mitrel







« Children aren't just today's customers – they're tomorrow's loyal spenders. »





P  
P  
P

**RACONTEZ VOS RÊVES À VOS ENFANTS !**



1

2

4

3

5

6

7

8

9

10

Unitree

TESLA

# LES ROBOTS

*Ils arrivent, ils existent, c'est une réalité. On se réveille !*

*Il y a déjà 4,2 millions<sup>1</sup> de robots en fonctionnement dans les usines aujourd'hui.*

*Une étude qui nous semble délirante, parle de 3 milliards de robots humanoïdes en service en 2060 (Bank of America)*

*Combien ?!! Quoi ? Comment ? Qui ?*

*Et oui, Qui !!??*

*A gauche vous trouverez les 8 robots qui ont fait le plus parler d'eux, et qui s'apprêtent, si nous sommes d'accord, et si nous les laissons faire, à rejoindre des centaines de milliers, voire des millions de foyers dans les années qui arrivent.*

## « Bonjouuur les robots ! »

*Bonjouuur DIGIT [1] ! tout à gauche ! On dirait un Sisyphes moderne voué au labeur pur, qui ne se plaint jamais. Il travaille déjà chez Amazon : il porte, il déplace, il soulève.*

*Bonjouuur FIGURE [2] se veut plus « sympa » et généraliste. Il comprend le langage naturel. C'est un robot qui veut intégrer votre foyer pour vous aider dans vos tâches, tout en vous demandant si ça va.*

*Bonjouuur AMECA [3] qui nous impressionne, ou nous dérange, par son regard et ses mimiques hyper-réalistes censées nous rassurer. Ameca a un visage bleu gris, mais un visage quand même*

*Bonjouuur H1 (de Unitree) [4] qui fait 1m80 et qui est capable de courir et de se déplacer sur tous les terrains. Il voit à 360 degrés et pourra bientôt courir plus vite que nous. Le H2 «qui vient de sortir» [10] est encore plus avancé et agile, suggérant que la créature pourrait bientôt dépasser le créateur en performances sportives.*

*Bonjouuur NEO [5] cherche aussi à nous rejoindre au foyer. Pour le moment, il est piloté à distance en VR. Il n'a pas de bouche, c'est peut être pour le rendre plus affectueux, ça marche un peu.*

*Bonjouuur GR-1 [6], un autre modèle un peu plus petit, se dresse comme une nouvelle promesse transhumaniste.*

*Bonjouuur OPTIMUS [7] de Tesla, qui incarne tout ce rêve étrange de l'industrialisation de l'être.*

*Bonjouuur AIDOL [8], j'ai eu de la pitié pour toi quand tu as trébuché lors de ton inauguration, bizarre.*

*Et Bonjouuur Phoenix [9], qui a des mains super précises, pour faire coucou ou travailler comme un humain !*

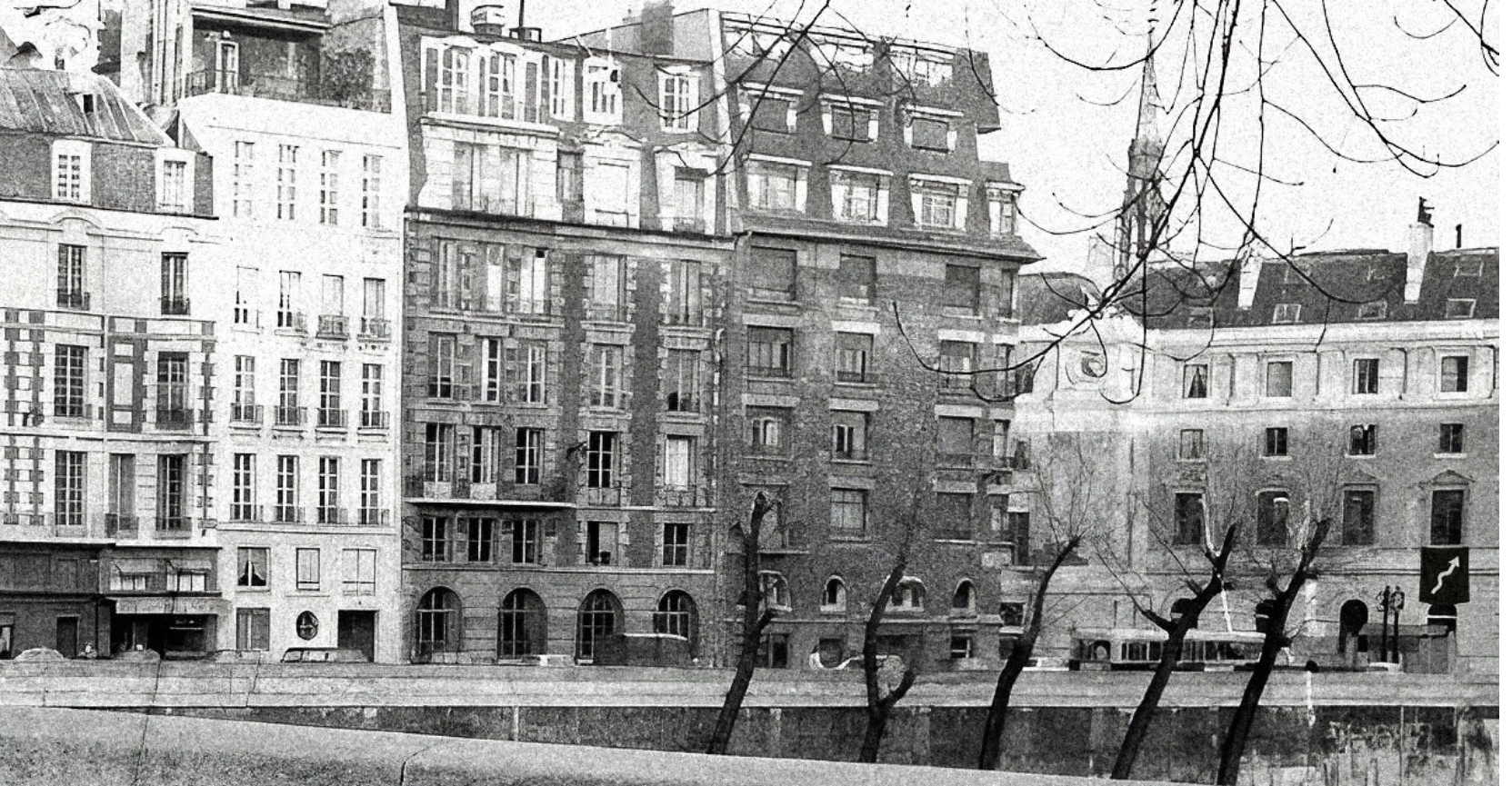
<sup>1</sup> - Chiffre du rapport «World robotics» de la Fédération Internationale de Robotique. «Les installations annuelles ont dépassé le demi-million d'unités pour la troisième année consécutive. Par région, 70 % de tous les robots déployés en 2023 ont été installés en Asie, 17 % en Europe et 10 % dans les Amériques.»







Où est Charlie ?



DEMANDE  
L'IMPOSSIBLE

DANS CHAQUE ÉDITION, CET ESPACE EST RÉSERVÉ À LA CONTRIBUTION

PAGE OUVERTE

# Combien de sucres dans votre

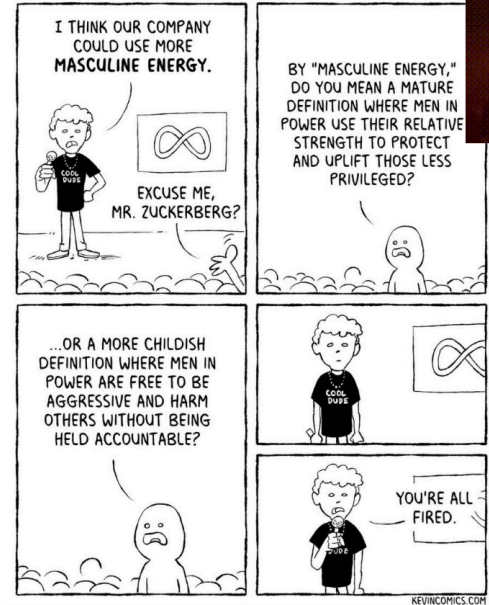


"Tu crois que les gens comprennent à quoi sert cette page ?"

Sur une échelle de 1 à 10, êtes vous satisfait de votre journée ?

PAGE OUVERTE

# VITESSE



Je ne crois pas que les pages comprennent à quoi servent les gens

pizza ? 5 pour ma part

Source: viande, avion, voiture, culpabilisation, censure... Des États-Unis à la France, le ras-le-bol contre les délires écologistes

GE OUVERTE

PARTICIPEZ VIA CE LIEN : [BIT.LY/PAGE-OUVERTE](https://bit.ly/page-ouverte) : CE QUI S'Y TROU



1. d4 d5  
2. c4  
...à toi de jouer



PAGE OUVERTE

PAGE OUVERTE

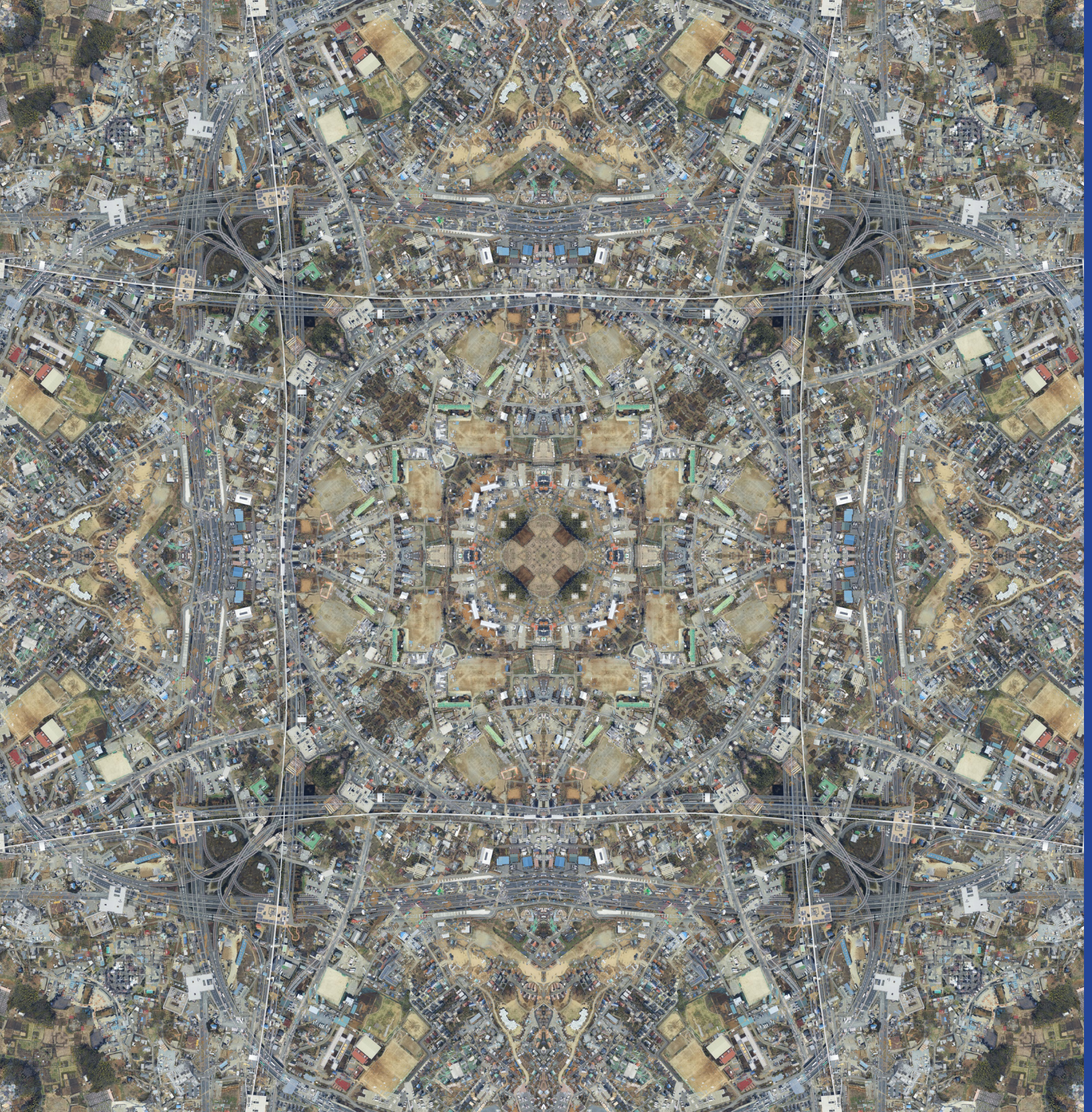
PAGE OUVERT

à force de  
**ralentir**  
**border**

j'ai peut-être contribué trop tard  
alors je m'accroche à René Char :  
*Impose ta chance,  
Resserre ton bonheur,  
et va vers ton risque.  
À te regarder,  
ils s'habitueront.*

iciper c'est l'essentiel







# BIENVENUE !

## AUX NOUVEAUX MEMBRES DE PROTODRIFT

(en date du 23 décembre 2025, jour d'envoi à l'impression)

Lucile Jehel ↔ Anne-Caroline & Bertrand Frey ↔ Antoine de Bronac ↔ Leonie Racy ↔ Frederic Messin  
Louisa Cabanettes ↔ Simon Freyens ↔ Katharina Bohm ↔ Naomi Nordine ↔ Felix de Monts ↔ Nina Zieroth  
Emmanuelle Collet ↔ Alban Leveau-Vallier ↔ Arman Amini ↔ Sybille de La Raudiere ↔ Capucine Constant  
Laureline Barthez ↔ Alexandre Martel

Qui rendent possible l'édition de cette revue par leur contribution financière au mouvement.

*Merci aussi aux photographes qui nous ont permis d'embellir ces pages : Louise Mutrel, Didier Faustino, Gerard Aimé. Merci à la rue Bichat d'accueillir nos bêtises avec généralement beaucoup d'enthousiasme. Merci aux articles de l'histoire.fr si riches en apprentissages sur les barricades de la Commune. Et merci beaucoup à Elisabeth qui relit ces mots.*



Vous l'aurez compris, le *Protodrift Journal* qui vous sera envoyé chaque trimestre est notre canal de communication privilégié pour vous raconter nos expérimentations, partager les réflexions qui en découlent et vous embarquer dans des aventures.

Au quotidien, nous utiliserons un groupe WhatsApp rassemblant tous les membres pour vous inviter aux *drifts* et animer cette expérience collective (mais certaines surprises resteront cachées dans ce journal).

Hâte de dériver avec vous,  
Adrien Spaccarotella & Casimir Gigamax

*PROTODRIFT*



Rejoignez le mouvement  
[www.societederivee.com/protodrift](http://www.societederivee.com/protodrift)

# *PROTODRIFT*

PROTODRIFT JOURNAL #4 (Janvier 2026)  
par Casimir Gigamax & Adrien Spaccarotella  
Edition de 200 copies

[protodriftmotorclub@gmail.com](mailto:protodriftmotorclub@gmail.com)